

MARDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (7, 1-13)

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. – Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats.

Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. »

Il leur disait encore : « Vous rejetez bel et bien le commandement de Dieu pour établir votre tradition. En effet, Moïse a dit : Honore ton père et ta mère. Et encore : Celui qui maudit son père ou sa mère sera mis à mort. Mais vous, vous dites : Supposons qu'un homme déclare à son père ou à sa mère : "Les ressources qui m'auraient permis de t'aider sont korbane, c'est-à-dire don réservé à Dieu", alors vous ne l'autorisez plus à faire quoi que ce soit pour son père ou sa mère ; vous annulez ainsi la parole de Dieu par la tradition que vous transmettez. Et vous faites beaucoup de choses du même genre. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Les lieux ont dans cet évangile une valeur symbolique. Il y a une opposition entre Galilée et Jérusalem. Ainsi chaque fois que Jérusalem est citée, c'est dans un sens hostile. En effet c'est de Jérusalem que viennent toutes les attaques malveillantes; c'est aussi là que les responsables de la nation juive vont condamner Jésus, à mort, et le livrer aux païens.

Nous avons ici un exemple de ces attaques dont Jésus fait l'objet. Les pharisiens et les scribes lui posent une question qui ne concerne pas seulement l'hygiène mais aussi (et surtout) la pratique rituelle sur « le pur et l'impur ».

Jésus est donc pris à partie à cause de ses disciples. Mais Jésus forme ces derniers à l'universel. Ils n'ont pas à s'embarrasser de coutumes

qui bloqueraient inutilement tous ceux et celles qui sont animés de bonne foi.

Seigneur, aide-moi à distinguer l'essentiel de ton message des coutumes et habitudes particulières.

La réplique de Jésus est violente. Il s'appuie sur l'Écriture pour répondre à ceux qui l'attaquent. Jésus ne rejette pas en bloc toutes les pratiques traditionnelles. Le sens global de ce passage est l'anti-formalisme. Pour Dieu, ce ne sont pas les gestes extérieurs qui comptent, mais le cœur. Le culte pour le culte n'a pas de valeur. Le culte doit exprimer les sentiments profonds. Pour Jésus, les préceptes doivent s'accomplir dans un cœur à cœur intime

Et Jésus prend l'exemple du commandement de l'amour des parents. Il rétablit la vérité de la nature des choses : le respect des parents est une nécessité naturelle qu'aucune règle culturelle ne peut annuler. Ainsi, Jésus prépare ses apôtres à être ces missionnaires universels, détachés des usages trop particuliers de leur propre peuple d'origine. Pour être accueillants aux valeurs universelles, Seigneur, donne-nous lucidité et intelligence.